Extraits des ateliers paroles

au Forum Jean Vignalou

LE DROIT DES PERSONNES AGEES EN INSTITUTION

Les personnes âgées en institution se révoltent contre la réalité quotidienne. Malgré tout, elles sont conscientes de leurs besoins, cependant, elles préféreraient être chez elles.

Elles réclament leurs droits
• Le droit à des soins corrects
• Le droit à une alimentation correcte
• Le droit à l'information
• Le droit à l'écoute
• Le droit à la parole
• Le droit à l'intimité
• Le droit à plus de liberté
• Le droit au respect et à la dignité
• Le droit d'accès à leurs biens

Pour se révolter il faut avoir les moyens d'être entendu, mais on discute souvent dans le vide où je fais les questions et les réponses, nous éprouvons de la gêne à être là.

Je vis mal le fait que l'on ne me demande pas mon avis

J'ai souvent le sentiment d'être inutile, de ne servir à rien

On a l'impression que nous sommes des bêtes sur terre

On n'a pas le droit de faire ce que l'on veut, on nous dit toutes les cinq minutes « allez-vous asseoir, » mais j'ai envie de marcher un peu.

Le bonheur de pouvoir s'asseoir sur les toilettes, de ne pas être obligée de faire dans la couche.

Il font leur travail parce qu'il faut le faire.

On se sent agressée en permanence, mais nous ne sommes pas responsables.

J'ai une colère rentrée, j'essaie de m'accommoder.

J'ai une colère envers moi même...

Ceux qui soignent doivent respecter le malade, respecter notre identité vestimentaire.

Bien réfléchir à ce que l'on est, regarder la personne en face de soi.

La collectivité rend la vie plus difficile car on a peu d'intimité.

Même quand on est dans un cadre intime, les personnels soignants rentrent dans notre chambre sans attendre notre consentement.

Le personnel n'a pas de délicatesse, le fait de parler de moi alors que je suis là me laisse à penser que je ne suis plus humaine, faire comme si je n'étais pas là.

La liberté !!! nous n'avons pas le droit de faire grand chose.

Pas de sortie dans le parc, on n'oserait pas y allez toute seule,

On peu dire ce que l'on veut, on ne nous entend pas !!!

Propos du groupe «Q.N.A.S.F » (Quand Nos Aïeux Se Fâchent)

HOPITAL IDEAL

L’hôpital doit ressembler à un petit village ou il y aurait toutes les commodités :

Boulangerie
Boutique de vêtements, qui donnerait envie d’être coquette
Un salon d’esthétique et de coiffure
Une crêperie
Une poste avec un facteur Une banque, avec une monnaie utilisable par les personnes âgées
Un bar avec des tables de jeux divers
Un dancing Une agence de rencontre
Des pousse-pousse avec chauffeur
Des grandes allées piétonnières avec des petites pentes pour faciliter l’accès au fauteuil roulant
Des Forums de discutions
Des chevaux
Une mairie pour les mariages des vieux de la vieille !

LE PERSONNEL

Le personnel doit être plus qualifié et plus nombreux.
Le travail que font les soignants, nous ne le ferions pour rien au monde ! C'est dur de voir souffrir les gens.

L'aide à la toilette doit se faire avec plus d'intimité. Le fait de se retrouver nu devant les soignants rend la situation gênante et agressive. On a l'impression d'être dépossédé de son corps.

Le manque de temps des personnels entraîne le manque de liberté pour nous autres (nous avons le sentiment d'être brusqués, humiliés).

La continence : « c'est terrible de se retrouver en couche, ça donne envie de pleurer les premières fois, on a le sentiment d'être infantilisé, de n'être plus rien. » « on a envie de se cacher dans un trou ». « je me sens complètement dévoilé »

Nous proposons d'avoir un rôle auprès des futurs soignants afin de les aider à prendre conscience de nos attentes et de nos besoins.

IL Y A DES JOURS… BRENDA

Je vivais pour mon amour comme un âne d'or
Je riais de voir palir les soleils
J'ai vu ton regard pour me faire chrétien
J'ai visité le paradis interdit...
J'ai traversé un océan pour te retrouver
J'ai vécu tous ces instants dans le désert de mes sentiments
Je me souviens du soleil, du bonheur, de ses taches de rousseurs
J'ai bu ta lumière et ta joie
Je pensais à mes amours oubliés
J'ai attendu des réponses heureuses.
J'ai inventé des chansons pour nos fêtes lunaires
Je me suis couchée à leurs côté avec volupté
J'ai souri à des femmes que je désirais
J'ai connu un homme pour lequel j'ai traversé l'atlantique
J'ai couru vers des réponses aigües
J'ai hurlé après ces esprits égarés
J'ai rêvé à la fusion de nos corps.

Les bavardes de l'an 3000,

LA VIE EN BLEU

EN CAS DE TRISTESSE, SORTEZ SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

CHANTEZ LE SOIR ET LE MATIN.
APPRENEZ À VOUS OCCUPER DES AUTRES.

CHERCHER TOUJOURS PLUS
TRISTE QUE VOUS, ÇA RASSURE.

QUAND VOUS ÊTES FATIGUÉ... DORMEZ. CHANTEZ " S'AIMER À EN PERDRE LA RAISON " DE HENRI SALVADOR.

APPRENEZ À PARTAGEZ. EN CAS DE JALOUSIE..

FUMEZ UNE CIGARETTE.

JOUEZ LES IGNORANTS.

ECHANGEZ- VOUS LES HOMMES.

POUR SÉDUIRE, SOYEZ NATURELLE.

METTEZ-VOUS EN MILLE MORCEAUX .

POUR UNE FEMME. ADOPTEZ UN REGARD COULANT ET RÉSISTANT.

VÉRIFIEZ QUE VOTRE HOMME EST AMOUREUX.

MANGEZ DE LA TRUITE.

NE VOUS MARIEZ PAS.

AIMEZ EN PARDONNANT TOUTES FAUTES

NE MANGEZ PLUS DE VIANDE D'ABATTOIR.

POUR NE PAS ÊTRE MALADE, N'ALLEZ JAMAIS VOIR LE MÉDECIN.

ACHETEZ DES PLANTES EXOTIQUES.

AMÉLIOREZ-VOUS CHAQUE JOUR.

POUR OUBLIER, NE PENSEZ PAS. A LA SAINT VALENTIN,

SACRIFIEZ- VOUS.

POUR GARDER UN HOMME SOYEZ TENDRE ET RETEN- DRE.

RESSOURCEZ-VOUS. FAITE LE SILENCE.

TÉLÉPHONEZ À DES AMIS... VITE.

VOYEZ-VOUS VIEILLIR.

SURTOUT NE FAITES RIEN, C'EST PERDRE SON TEMPS ... JUSTE ÊTRE.

CHANGEZ DE CHEMIN DEMAIN MATIN POUR ALLER AU TRAVAIL.

ECRIVEZ VOS CONSEILS DE VIE EN BLEU.

APPRENEZ À FAIRE LES NŒUDS PAPILLON.

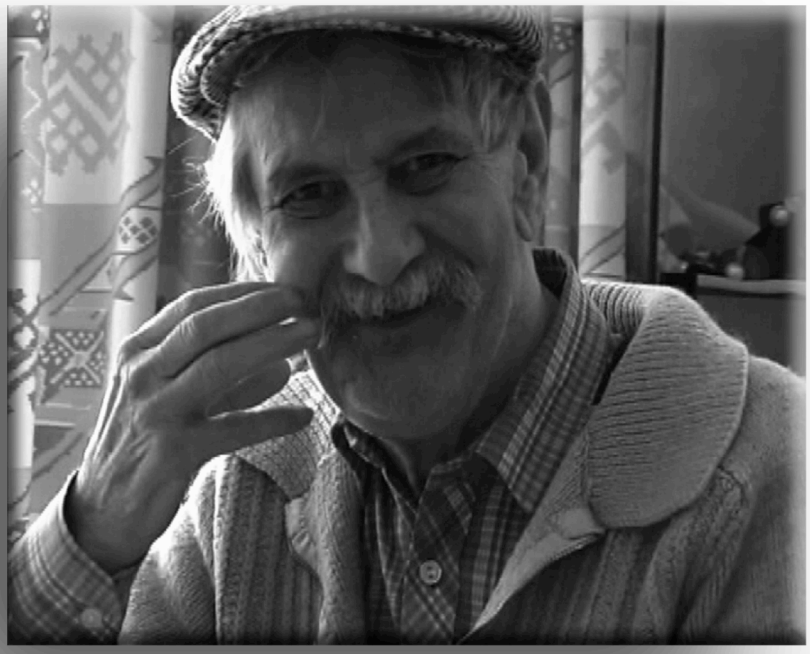
NE MANGEZ PLUS DE PLATS CUISINÉS TOUT PRÊTS.

AYEZ LE COURAGE D'ATTENDRE LES JOURS MEILLEURS.

CRÉEZ LA SUITE...

La vie en Bleu, mode d'emploi.
Renée R, Manou L., Robert B., Jacqueline L., Maxène, Jean-Christophe L

UN VOYAGE...



Tous ensemble nous partons, pour un voyage d'une heure. Le moyen de transport le plus rapide, notre gasoil, sera un cocktail de pensée- vert-menthe et d'imagination-grenadine. En route vers le bout de la galaxie.
Une île déserte. On pêche, on chasse : c'est le Groënland. Louise veut envoyer un télégramme à Maurice avant de partir.
Dès notre arrivée, nous voyons des phoques. Amélie est en maillot de bain, elle a froid, Camille lui prête son manteau-fourrure. Il y a de la neige, 50 cm d'après Robert. Il est décidé d'aller voir le maire en délégation. Arlette lui demande un lieu où dormir, garni de champagne et à manger. Il propose un igloo en kit, que Marie et Alexandre vont construire. L'homme sera bien sûr chef d'équipe, Slimane maçon, le trio des filles-porteuses-de-briques : Camille, Valérie et Louise. Blanche ne veut pas dormir avec tout le monde, quant à Sylvain, il veut bien se sacrifier et dormir avec les deux Jacqueline.... et Robert dormir en bas sans les filles..... Un igloo à étage serait une solution, d'après Henri. Les Bavardes s'organisent : Manon et Katy sont chargées du festin, Arlette de passer une commande au maire pour le repas : poisson, langouste, etc. ... Comme Rose a lu l'Odyssée, elle veut bien aller avec Arlette et se charger des tubes de mayonnaise pour la langouste.
Jacqueline, Robert et Fernand constituent l'équipe de chasse.
En réfléchissant un peu, on s'est dit qu'un appât nous serait bien utile. Amélie est élue à l'unanimité dans le rôle d'appât pour les invités et se propose comme chef. En cas de problème, si les invités se montrent agressifs, on leur donnera Arlette, femme d'expérience enveloppée et Maîtresse des Elucubrations. Le repas s'organise : Céline cherche des oeufs de pingouine, Amélie envoie Blanche à la pêche avec le gilet de Paulette pour les filets, pendant qu'Alice vend des peaux de phoques.
Sylvain décide d'aller chasser l'ours avec Valérie. Ils ont besoin d'un appât pour attirer l'ours, un lapin. Qui se pose : Valérie ne vient pas au rendez-vous de Sylvain. L'appât est trouvé !! En désespoir de cause, Amélie propose que Sylvain se batte à mains nues avec l'ours, escorté de Blanche et Mohamed. Pour se souvenir de cet épisode mémorable, Anouk prend des notes de voyage avec Marguerite, la correctrice-

écrivaine-acolyte du clan des Bavardes. dans un moment si critique, une seule chose peut les sauver : l' « Aqua à dire des bêtises », 50 litres de vodka, à boire au goulot, faite avec du gras de phoque qu'Arlette doit mendier .... Sylvain ébauche un plan : il attendra que les filles soient saoules pour aller dormir avec elles.

Pour accompagner l' « Aqua à dire des bêtises », Arlette revient avec des sacs de harengs et du saumon fumé. Les filles se préparent, se baignent et se font des mises en plis, une idée loufoque lancée par Katy.
Céline s'est mis en tête de brancher un four pour les homards, alors qu'il n'y a que des langoustes... Et Jacqueline de pédaler, de pédaler, de pédaler, un pédalage intensif en relais avec la Céline, pour faire de l'électricité. « Améliel'appât »met de la musique.Il fait froid. Pour ser échauffer,ils dansent le mambo, entraînés par Louise.
Les chasseurs sont revenus sans rien, ils n'ont croisé qu'un minable homme des neiges. L'igloo est terminé : il y a deux étages, une piste de danse. « Amélie l'appât », de nouveau en maillot de bain, recevra deux litres d' « Aqua à dire des bêtises » pour salaire : la mayonnaise a pris !! la langouste est cuite !!
Après de multiples tours de pistes et quelques litres d'« Aqua à dire des bêtises », Valérie propose que l'on dorme dans des hamacs, 2 par 2, en se balançant autour du feu. Bien sûr, Camille n'est pas d'accord, elle pense que c'est bon pour se casser la figure.

L'« Aqua à dire des bêtises » a des effets inattendus ou presque sur les femmes : Louise est d'accord pour une aventure, même si elle veut dormir seule..... Tout le monde jure-crache de garder le secret. Quant à Valérie, elle veut aider à pédaler dans la semoule..... Et Camille ne veut plus rentrer et décide de rester là-bas avec son manteau-fourrure ...
Louise propose que l'on rentre. Le voyage se termine, entre la semoule, les hamacs et les secrets d'aventure.

Les Bavardes de l'an 3000 Les Recettes de Mme Boone
Les Elucubrations d'Arlette

LA VIEILLESSE

Le groupe du Q.N.A.S.F (*Quand Nos Aïeux Se Fâchent)*
s'est réuni pour parler de la vieillesse

C'est un ordre du jour
C'est faire le tri car on a plus de connaissance
Sur les choses de la vie Diminution des forces et des goûts
Quand on est vieux on est (chiant)
On a moins de patience
On a les cheveux qui blanchissent
On est moins actif, moins plaisant
Et on a plus vingt ans.
Quand on est vieux on réfléchit avant d'agir
On oublie des choses
On fait attention au fric à la vie pour se faire plaisir le plus longtemps possible
On fait attention à ne pas décroître physiquement et intellectuellement
Mais j'ai pas vu le temps passer
Logiquement l'éducation est une base saine
Par la lecture on peut apprendre ce qu'est la vieillesse Il faut faire lire aux enfants et aux jeunes l'ode à élise.
Observer la nature prendre une feuille verte ou une fleur et la regarder tous les jours permet aux jeunes de voir comment la vie se dégénère
Il faut leur dire que tout a un début et une fin.
Que le soleil se lève et fini par se coucher.
C'est un renouvellement quotidien,
Il faut prendre intérêt a ce qui revient.
Prévenir, parler, expliquer,sinon tout ce qu'on fait de nos vies n'a servi a rien.

LA SOUVENANCE TRANS-MISSION

Pour la première étape de ce projet, nous avons demandé aux patients : « si vous aviez à laisser un message comme trace de votre vie : quel serait-il ? ».

Nous nous sommes rapidement rendu compte que ces messages, inscrits sur 46 carreaux de faïence, portaient essentiellement sur :

• LE TEMPS « QUI PASSE VITE » et dont nous ne sommes pas maîtres.

• « LA MARCHE EN ARRIERE IMPOSSIBLE » • L'AMOUR, LA MORT, et bien entendu toutes les déclinaisonsde ces deux pulsions : besoin d'affectivité, l'expression de désirs inassouvis.

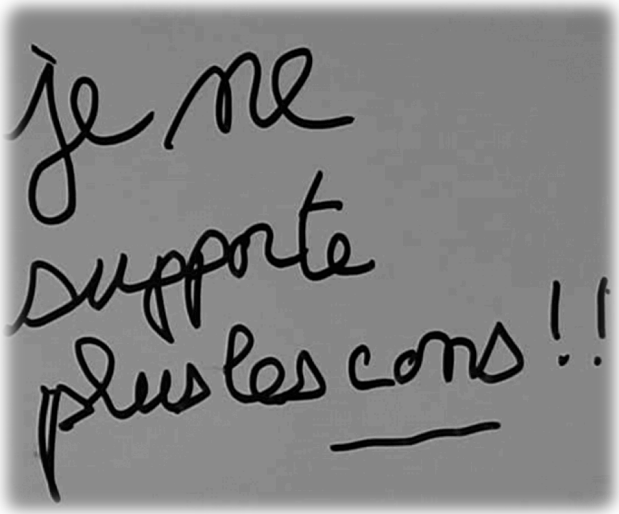
• La verbalisation de tous les symptômes inhérents à la maladie d'Alzheimer et notamment son signe principal:
LES TROUBLES DE LA MEMOIRE.

Ces 46 carreaux révèlent également le besoin d'affirmation de soi :
EMPLOI FREQUENT DU PRONOM « JE »

Ces messages traduisent un état des lieux de cette dernière étape de la vie, sans doute la vieillesse avait-elle été imaginée autrement :

" J'ai besoin de ta force. Je suis seule et vous ? "

" Vous oubliez que je suis malade. Je suis zéro. Je rêve d'aller sur le toît ... "



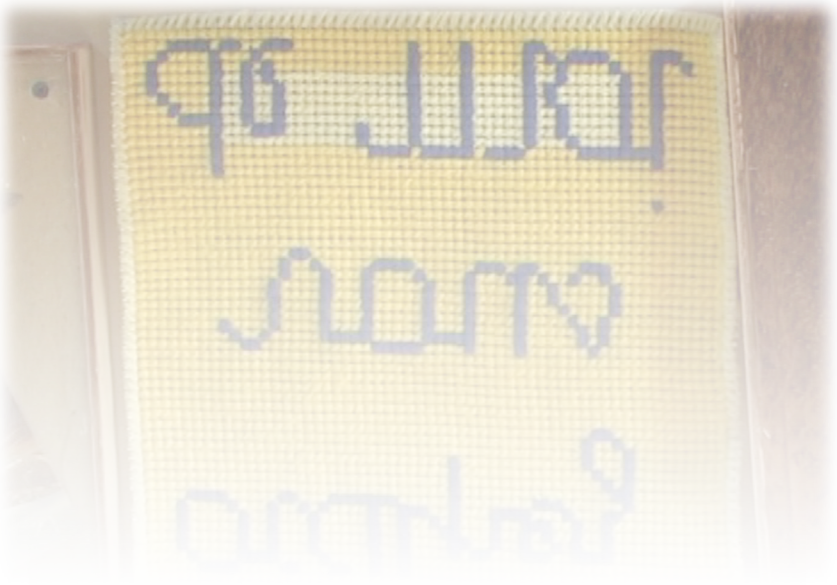
Pour la seconde étape, nous avons proposé des carreaux de bois vierges qui devaient répondre en écho à un des slogans des carreaux de faïence.

Ici encore l'expression du VECU INSTITUTIONNEL, de la MORT PROCHE, du MANQUE AFFECTIF est clairement exprimé :

« Je ne vois plus mon avenir, Aimez-moi je suis un bijou, On ne m'empêchera pas de penser même enfermée, j'enfouis ma souffrance sous les galets, Je prie Dieu d'en prendre pour dix ans »

Nous observons qu'un de nos principes : restituer la parole à ces personnes, mêmes malades et étiquetées démentes, est un principe opérant en matière thérapeutique. Le regard que nous portons sur eux les grandit, les libère, leur restitue la dignité d'être humain.

La réalisation de cette seconde étape nous a permis de constater, une fois encore, la chaleur des couleurs utilisées, éclatantes et outrancières parfois, comme un besoin de colorer cette fin de vie grise.

Le message essentiel de l'essemble de ces 100 coups de gueule, ce trésor enfoui qui ressurgit aussitôt qu'on le sollicite, prouve, s'il le fallait encore, que ces êtres sont les ambassadeurs de notre désir de vivre

"ILS SONT NOTRE AVENIR"
Sylvain Siboni